



HAL
open science

Nouvelles acquisitions sur le site de Coh-Castel à Belle-Île-en-Mer (Morbihan)

Hervé Duval, Thibaut Peres, Francois Leveque, Vivien Mathé, Emmanuelle Collado

► To cite this version:

Hervé Duval, Thibaut Peres, Francois Leveque, Vivien Mathé, Emmanuelle Collado. Nouvelles acquisitions sur le site de Coh-Castel à Belle-Île-en-Mer (Morbihan). Fabien Delrieu; Clément Féliu; Philippe Gruat; Marie-Caroline Kurzaj; Élise Nectoux. Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. Actes du 43e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Le Puy-en-Velay, 30 mai-1er juin 2019), Collection AFEAF (3), AFEAF, pp.247-252, 2021, 978-2-9567407-2-8. hal-03259268

HAL Id: hal-03259268

<https://hal.science/hal-03259268v1>

Submitted on 14 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Nouvelles acquisitions sur le site de *Coh-Castel* à Belle-Île-en-Mer (Morbihan)

Hervé Duval, Thibaut Peres, François Lévêque, Vivien Mathé, Emmanuelle Collado

Contexte de l'étude

Le promontoire de *Coh-Castel* est localisé à l'extrémité nord-ouest de la commune de Sauzon, à Belle-Île-en-Mer (fig. 1). Propriété du Conservatoire du Littoral, le site est aujourd'hui classé comme une réserve ornithologique, ce qui contribue à le préserver, principalement grâce à la limitation de son accès en période de nidification (de mars à septembre). Ce promontoire schisteux est escarpé sur l'intégralité de son pourtour où les falaises se jettent directement dans l'Océan. L'altitude moyenne est de 30 m NGF et la position offre un espace d'une superficie totale estimable entre 8 et 10 ha.

Coh-Castel est le site fortifié le plus vaste reconnu sur l'île jusqu'à présent. Des travaux engagés depuis 2016 dans le cadre d'un PCR (dir. L. Audouard et B. Gehres) ont permis de jeter un regard nouveau sur ce site et son système de fortification. En octobre 2018, de nouvelles recherches ont porté sur son espace interne, qui demeurait jusqu'ici largement méconnu.

État des lieux sur le système fortifié

Le promontoire de *Coh-Castel* a longtemps été considéré comme un camp romain et ce sont les sondages réalisés en 1939 par Leslie Murray-Threipland qui ont permis d'identifier dans la fortification de barrage un état de l'âge du Fer (La Tène D) et un état médiéval (Murray-Threipland 1943). La reprise de ces informations a été réalisée de manière simplifiée dans la publication portant sur les *hill-forts* du Nord-Ouest de la France (Wheeler, Richardson 1957).

Un travail réalisé à partir des données publiées par Leslie Murray-Threipland et de prospections de terrain a permis de reconsidérer cet état de fait (Duval 2017). Il apparaît en effet qu'au moins deux états successifs sont attribuables à La Tène D2 (fig. 2). Le premier se compose bien d'un rempart précédé d'un fossé complété par un système de multivallation, tandis que le deuxième correspond à une fortification de type Fécamp dont l'édification recouvre le ou les état(s) précédents. Ce talus massif avait été rattaché à la phase d'occupation médiévale sans que du

mobilier archéologique ne le confirme directement. Une fortification médiévale reste cependant envisageable et aurait pu prendre la forme d'un parapet de contour couronnant le talus massif. Les dimensions particulièrement importantes de l'ouvrage, plus de 10 m de hauteur depuis le fossé à fond plat jusqu'au sommet du talus pour 30 m de largeur en moyenne, permettent d'intégrer *Coh-Castel* dans la série du Type Fécamp, en faisant même l'un des plus importants représentants (Fichtl 2010).

Apports des méthodes non-intrusives

Méthodologie

La méthodologie adoptée a consisté à coupler une acquisition photogrammétrique (drone quadricoptère avec capteur RVB 12 mpx à 25m d'altitude) de l'ensemble du site avec une prospection géophysique (méthodes électrique et magnétique), de manière à répertorier les anomalies microtopographiques au sol et de les comparer avec les résultats de la cartographie géophysique. Tandis que l'intégralité du site a fait l'objet d'une couverture photographique par drone, la prospection géophysique a concerné un tiers de la surface totale du site, soit un peu plus de 3 ha (3,2 ha en magnétique dont 0,3 ha en électrique) (fig. 3).

Un modèle numérique de terrain (MNT) a ainsi pu être généré à partir de la photogrammétrie de l'ensemble du site, permettant d'en produire différentes images dérivées. Pour ce faire, le terrain avait été préalablement débroussaillé afin de faciliter l'utilisation des appareils de mesure géophysique, mais aussi pour permettre un gain de précision pour la génération des modèles numériques de terrain¹. Différents niveaux de lecture ont été rendus possibles

1 L'ensemble des travaux sur place n'auraient pas été rendus possibles sans le soutien et l'aide logistique apportée par Julien Froger (Directeur Général Adjoint - Espaces naturels & Tourisme) et Stéphane Guyot (Garde du littoral). Nous les remercions vivement pour leur coopération tout au long de cette étude dont la qualité des rendus doit beaucoup à leur implication sur place.

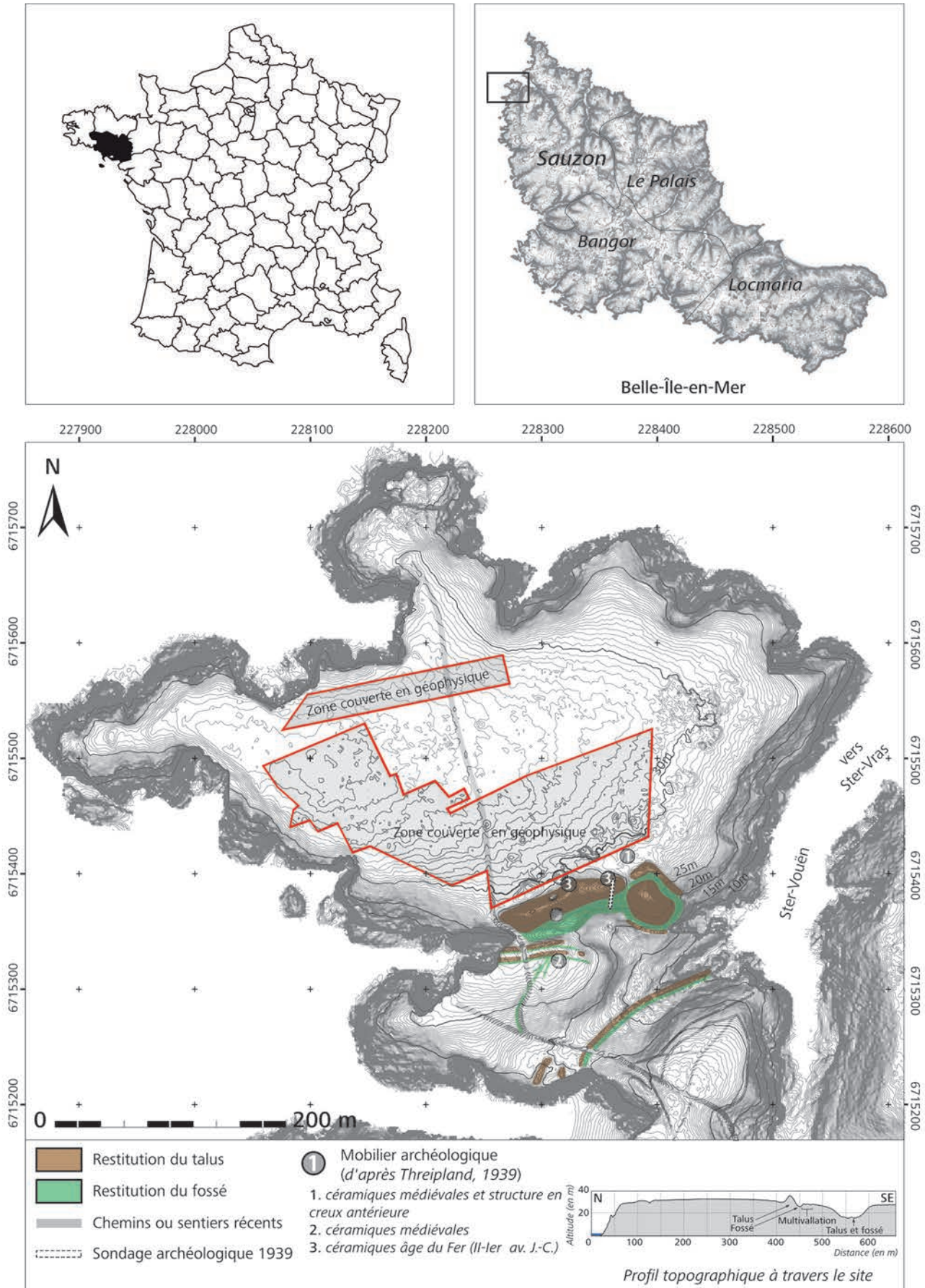


Fig. 1. Localisation et plan général de Coh-Castel à Sauzon (Belle-Île-en-Mer, Morbihan) (DAO H. Duval).

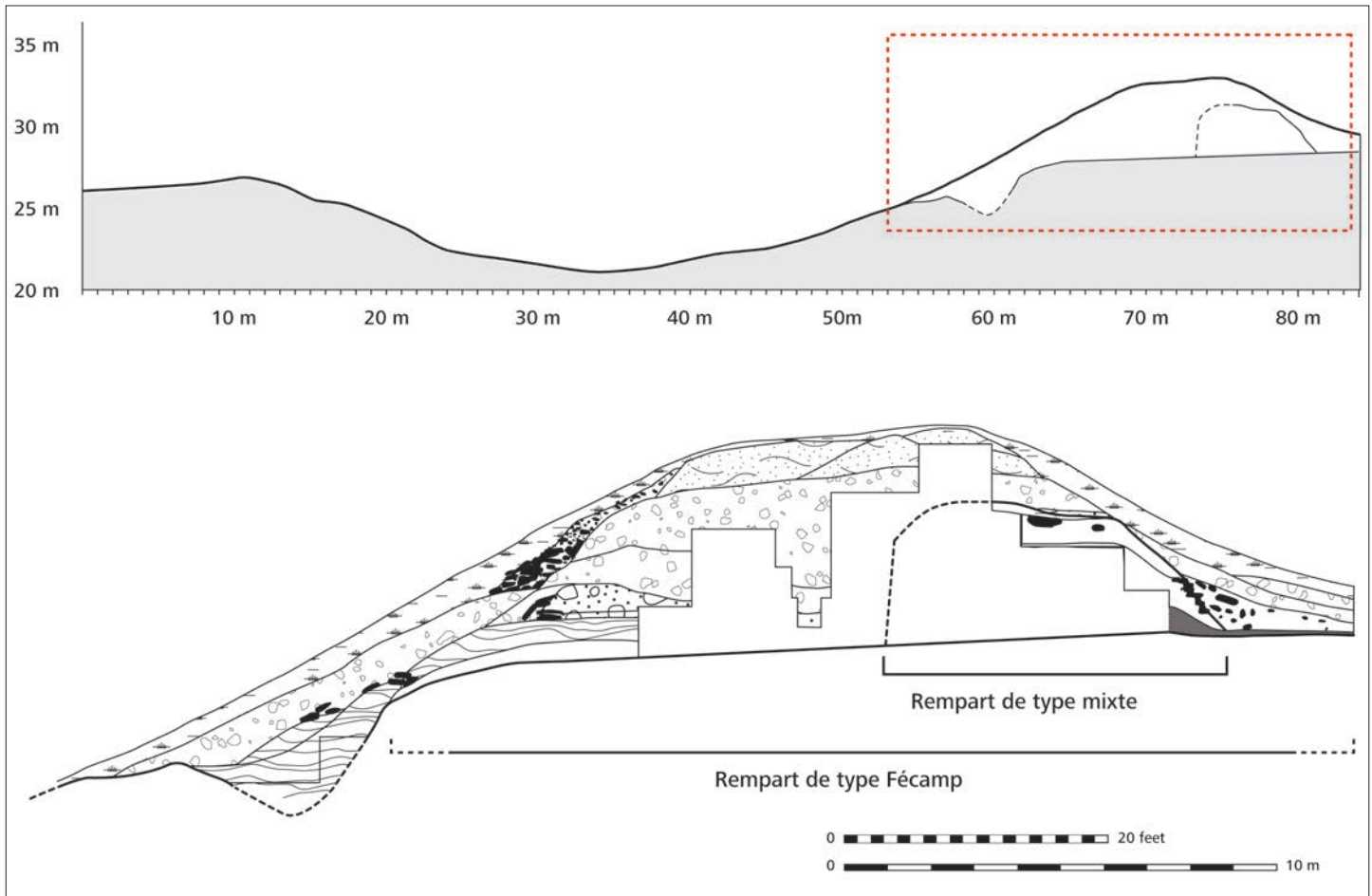


Fig. 2. Relevé stratigraphique du sondage de la fortification principale (H. Duval, d'après L. Murray-Threipland, 1943).

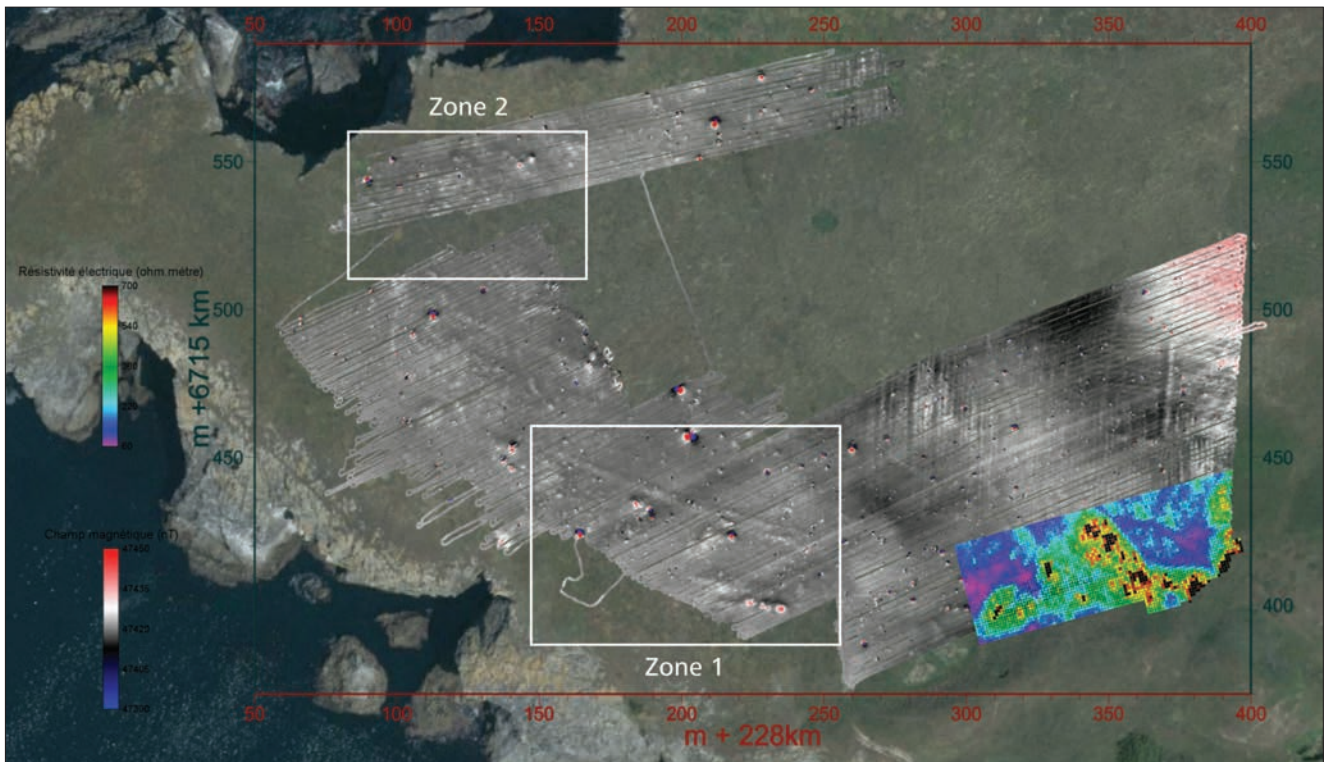


Fig. 3. Cartographie des relevés géophysiques réalisés sur le site (traitements F. Lévêque et V. Mathé).

par la précision des modèles (jusqu'à un pas de 5 cm) et les traitements effectués sur les images dérivées.

Zone 1 : une esplanade bordée de lots bâtis ?

Cette zone située en arrière de la fortification révèle de nombreux vestiges organisés selon un axe ONO-ESE qui transparaît à la fois en cartographie magnétique et en microrelief positif (fig. 4). Deux linéaires parallèles distants de 8 m pourraient matérialiser un axe de circulation en bordure des lots rectangulaires couvrant chacun entre 500 et 1 000 m², ces derniers prenant place le long de ce même axe. À l'intérieur de ces lots, des micro-reliefs positifs permettent

d'envisager la présence de substructions (restes de murs ?). Ils se superposent à des anomalies magnétiques qui peuvent traduire la présence d'aires de travail (foyer, zones de chauffe) ou bien de mobilier métallique. Par ailleurs, chacun des lots rectangulaires conserve dans sa partie nord-ouest des anomalies magnétiques et micro-topographiques importantes qui pourraient témoigner de vestiges bien conservés. Leur régularité et absence dans l'aire située plus au nord pourrait témoigner d'une esplanade ou d'une zone moins densément occupée. L'imagerie magnétique montre clairement un changement au niveau de la texture qui fait envisager un parcellaire organisé. L'impact et la prise en compte des occupations des XIX^e et XX^e siècles et le travail du sol dans cette partie du site

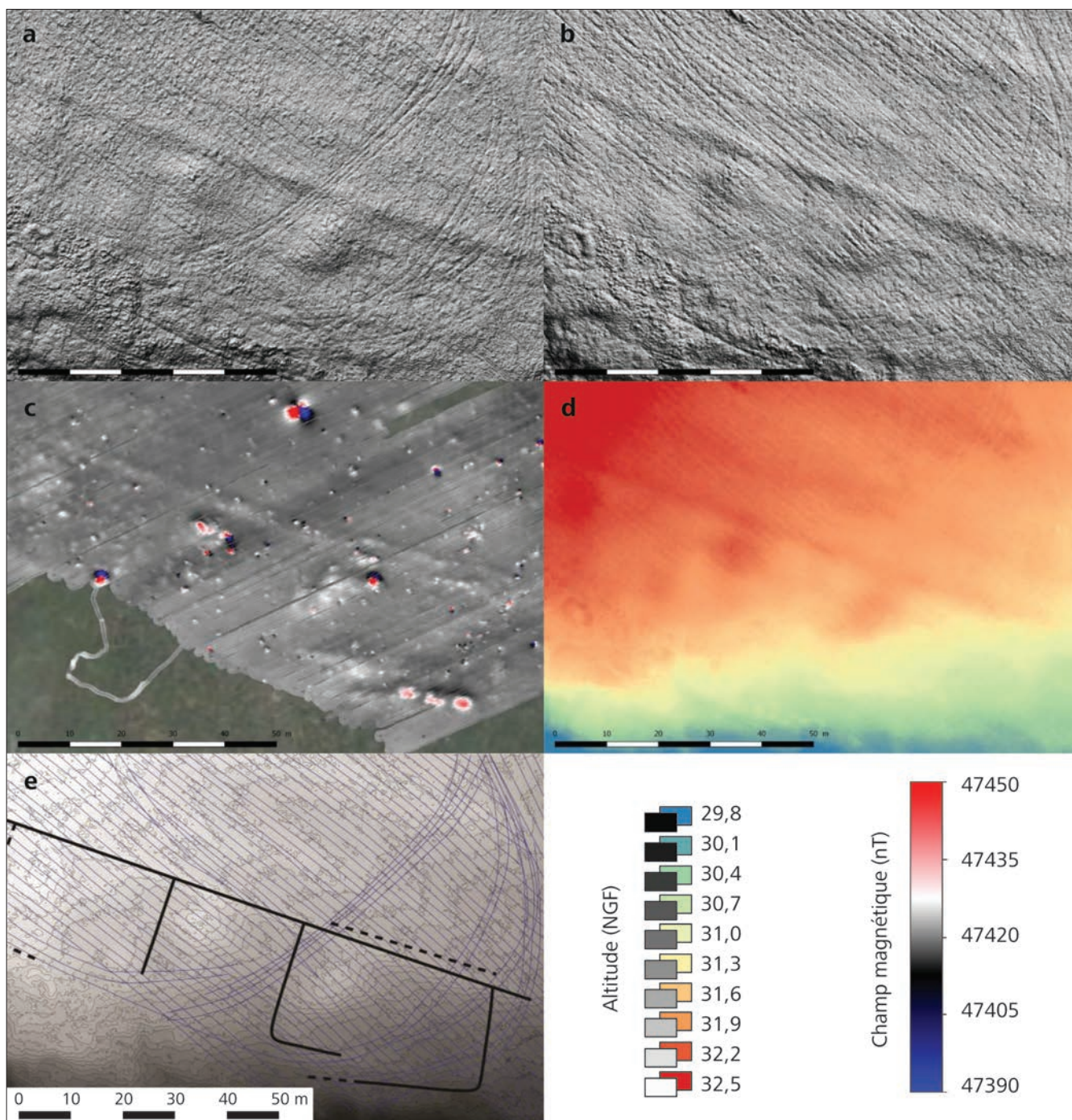


Fig. 4. Traitements réalisés sur la zone 1 : a et b. Ombrage simple (A315_H35) sur MNT 5cm (T. Peres) ; c. Cartographie magnétique (F. Lévêque & V. Mathé) ; d. MNT 5cm (E. Collado) ; e. Synthèse simplifiée.

n'est toutefois pas bien connu et les plans ou matrices cadastrales utilisées ne permettent pas d'aller plus loin en ce sens. Il convient donc de rester prudent en attendant de confirmer ces observations par des sondages archéologiques.

Zone 2 : unité d'habitation en dur et linéaires ?

Dans cette zone, la cartographie magnétique fait ressortir une anomalie aux dimensions estimables à 8 m sur 11 m (fig. 5). Son plan et ses dimensions sont semblables à ceux des bâtiments sub-rectangulaires reconnus au second âge du Fer sur le littoral

et les îles du domaine Manche-Atlantique (Daire *et al.* 2015). Par ailleurs, ce type de bâtiment a déjà été reconnu au sein du site fortifié insulaire de Kervédan de Groix (Murray-Threipland 1943). Dans ce cas, toutefois, ces vestiges ne transparaissent que de manière ténue et fragmentaire dans le microrelief, nécessitant un filtrage du modèle photogrammétrique pour être reconnu (non présenté). Cette petite unité sub-rectangulaire, si elle correspond bien à un bâtiment, possède un moins bon état de conservation. Son intégration au sein d'un système loti (linéaires identifiés par les valeurs de champ magnétique) est également un élément qui nécessiterait d'être corroboré par une fouille. Comme en zone 1,

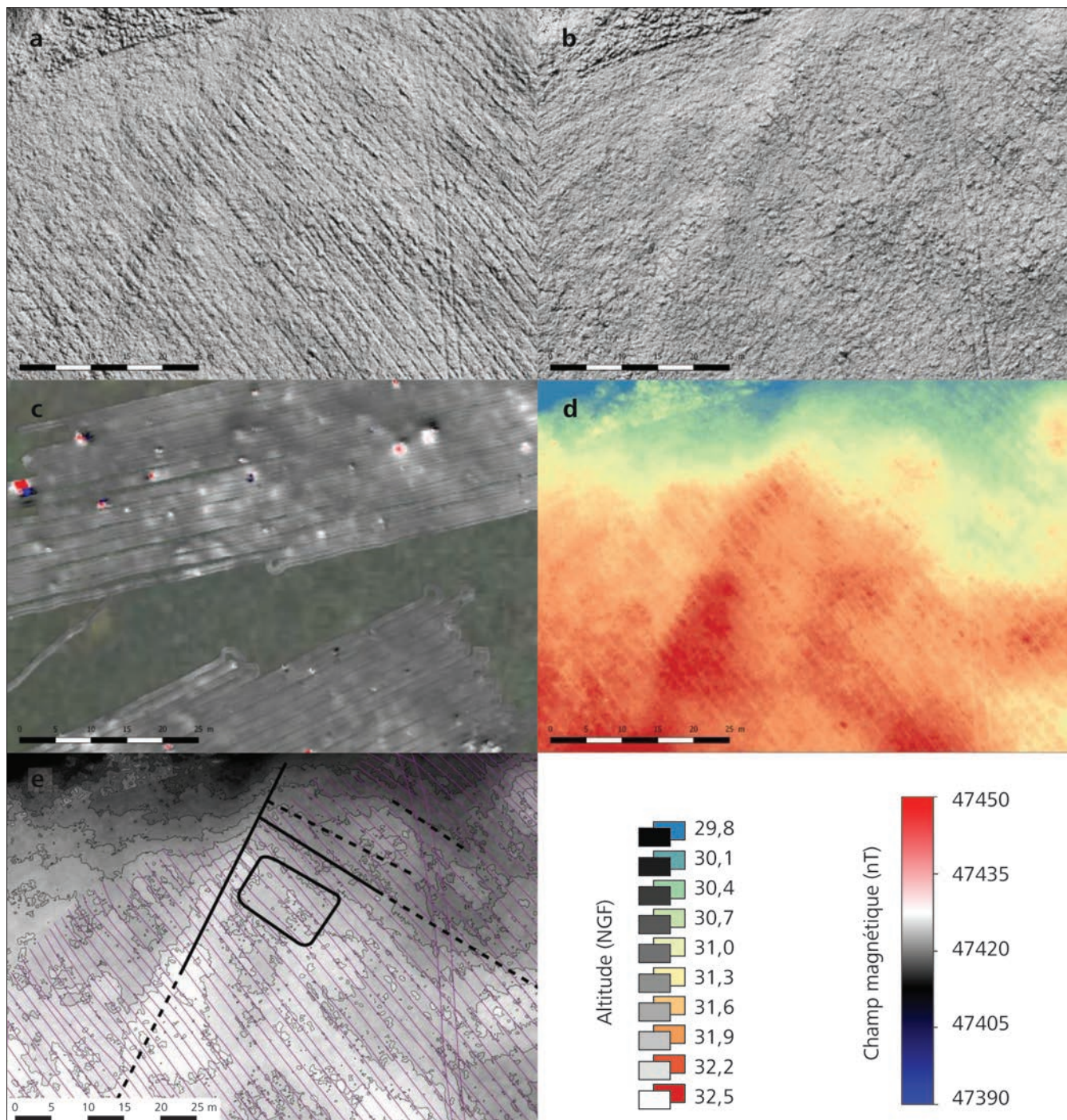


Fig. 5. Traitement réalisés sur la zone 2 : a et b. Ombrage simple (A315_H35) sur MNT 5cm (T. Peres) ; c. Cartographie magnétique (F. Lévêque & V. Mathé) ; d. MNT 5cm (E. Collado) ; e. Synthèse simplifiée.

cette partie – même proche des escarpements du promontoire – semble bien structurée.

Perspectives de recherche

À travers les supports cartographiques produits, les résultats témoignent pour ces deux exemples d'une forte structuration interne. La complémentarité des méthodes non-intrusives est particulièrement efficiente dans le cas de ce site insulaire, malgré le fait que sa partie orientale ait fait l'objet d'une mise en culture (traces de labours visibles par géophysique), ayant pour effet de masquer les signaux les plus ténus. Ces éléments alimentent des

perspectives de recherches sur ce promontoire fortifié, notamment à travers des vestiges bien conservés dans l'aire interne.

En arrière de la fortification, dans sa partie médiane où avait été avancée la présence d'une entrée, des substructions ont été identifiées grâce à la photogrammétrie et à la carte de résistivité électrique qui fait état de valeurs élevées. Une vaste zone de chauffe apparaît également à travers la prospection magnétique. À titre d'hypothèse, il est possible d'y voir l'incendie d'une porte de type *Zangentor*, en partie oblitérée par l'édification plus tardive du talus de type Fécamp. Ces éléments mériteraient d'être vérifiés sur le terrain dans le cadre d'un nouveau projet, car les hypothèses formulées à partir des données géophysiques ne pourront être validées qu'avec des sondages.

Bibliographie

Daire M.-Y., Le Bihan J.-P., Lorho T., Quesnel L., 2015. Les modes d'occupation du littoral de la Bretagne continentale à l'Âge du Fer. Une première approche. In Olmer F., Roure R. dir. *Les Gaulois au fil de l'eau, Actes du 37^e colloque de l'AFEAF, Montpellier, 2013*. Pessac, Ausonius Éditions, 143-166 (Ausonius Mémoires 39).

Duval H., 2017. Le promontoire fortifié de "Coh-Castel" (Sauzon, Morbihan). *Bulletin de l'AMARAI*, 30, 69-84.

Fichtl S., 2010. Réflexions sur les remparts de type Fécamp. In Fichtl S. dir. *Murus celticus. Architecture et fonctions des remparts de l'âge du Fer, Actes de la table ronde internationale, 11 et 12 octobre 2006*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 315-334 (Bibracte 19).

Murray-Threipland L., 1943. Excavations in Brittany - Spring 1939. *Archaeological Journal*, 100, 128-149.

Wheeler M., Richardson K., 1957. *Hill-Forts of Northern France*. Oxford, Society of Antiquaries, 230 p. (Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London 19).

Auteurs

Hervé Duval, UMR 6566 CReAAH, Laboratoire Archéosciences, Rennes ; duval.herve@hotmail.fr

Thibaut Peres, UMR 6554 LETG, UMR 6566 CReAAH, Maison de la recherche, Rennes ; thibaut.peres@orange.fr

François Lévêque, UMR 7266 LIENSs, La Rochelle ; fleveque@univ-lr.fr

Vivien Mathé, UMR 7266 LIENSs, La Rochelle ; vivien.mathe@univ-lr.fr

Emmanuelle Collado, Inrap, Cesson-Sevigne ; emmanuelle.collado@inrap.fr

Résumé

Dans le cadre d'un PCR sur les occupations diachroniques de Belle-Île-en-Mer, un programme conduit en 2018 a permis d'étudier le site de *Coh-Castel* en adoptant une démarche interdisciplinaire, croisant différentes approches non-intrusives (géophysique, télédétection et photogrammétrie). Les données obtenues à l'issue de cette opération permettent de proposer une lecture renouvelée de ce site fortifié insulaire dont les vestiges semblent particulièrement bien conservés et nombreux ; du point de vue méthodologique, cette opération a également permis de démontrer la complémentarité des techniques employées.

Abstract

As part of a CRP on the diachronic occupations of Belle-Ile-en-Mer, a program run in 2018 was focused on the study of *Coh-Castel* by adopting an interdisciplinary approach, crossing different non-intrusive methods (geophysics, remote sensing and photogrammetry). The data obtained at the end of this operation make it possible to propose a renewed reading of this fortified island site whose vestiges seem particularly well-preserved and numerous; from a methodological point of view, this operation also shows the complementarity of the techniques employed.